



Profil migratoire
de la commune d'AIN DRAHAM



Les acteurs

« migration et développement »
de la commune





Les acteurs

« migration et développement »
de la commune



Les acteurs «migration et développement» d'Aïn Draham, une ressource pour le territoire

Qui sont ces acteurs et comment ils interagissent ?

Malgré sa disparité géographique, la ruralité et la topographie montagnaise, le territoire d'Aïn Draham compte une multitude d'acteurs qui agissent pour le développement du territoire selon leur type, secteur d'activité et périmètre d'intervention. Les interrelations entre ces différents acteurs sont multiples entre permanentes et temporaires, formelles et informelles, fortes et faibles de même que les interactions entre ces acteurs et l'espace « territoire ». (Cf. Le répertoire des acteurs en annexe)

Depuis 2011, à l'image des autres régions de la Tunisie, la société civile à Aïn Draham s'illustre véritablement comme un acteur incontournable (39% des acteurs identifiés) du processus démocratique et des démarches de développement local. Cette société civile repose beaucoup sur les jeunes, ainsi on trouve beaucoup d'associations dirigées par des jeunes femmes et hommes d'Aïn Draham à l'image de l'association Achbel Khmir dont le président et les membres sont principalement des jeunes de moins de 35 ans.

Si le projet Gestion Locale des Migrations se réjouit de la constitution et de l'organisation régulière d'espace de concertation « Migration et Développe-

ment » local (Pluri-Acteurs : autorités locales, services techniques et institutions de l'État, société civile locale, les migrants), celui-ci doit se renforcer considérablement pour assurer une participation plus effective de la société civile et des acteurs de la Diaspora.

Les services techniques et les institutions de l'État sont également très présents sur le territoire d'Aïn Draham, ils représentent 36 % des acteurs identifiés et assurent les services de base tels que la santé, sécurité, l'éducation et le transport, etc... De plus, ils assurent également des services liés au développement du territoire communal, sur des secteurs spécifiques tels que l'agriculture et la gestion des ressources naturelles (forestières et agricoles).

Parmi les acteurs inévitables à Aïn Draham, on trouve également les Groupements de développement Agricole, appelé plus communément les GDA, ainsi que les Sociétés Mutuelles de Services Agricoles (SMSA) qui représente 21 structures réparties principalement dans les secteurs ruraux. (Oued Zen, Tbayniya, Babouche, Aïn Mizzeb, etc...).

	Autorités locales et régionales (décentralisées, déconcentrées)	Services techniques et institutions de l'état (transports, santé, édu-cations, hydrauliques, jus-tices, maison de jeunes, maison de culture, bibliothèques, etc ...)	Société civile locale (syndicats, SMSA, copératives, etc ...)	Acteurs de la Diaspora * (Association, fédération, réseau, groupe d'individus, etc ..),	Partenaires de coopération internationale (ONG, coopération décentralisée, etc...)	Secteur marchand (Banques, Les grandes entreprises nationales ou multinationales, etc..)
123 acteurs identifiés	3	44	48	0	12	14
En %	3%	36%	39%	0%	10%	12%

* Si très peu d'association ou groupement formel d'Aïn Drahamois à l'étranger n'a été répertorié, nombreux sont les membres de la Diaspora à se mobiliser de manière informelle autour de projets d'intérêt collectif pour la commune, notamment via les réseaux sociaux et via les canaux d'interconnaissance familiaux.

Les acteurs de la diaspora : entre solidarité, confiance et engagement

Comment rétablir la confiance sociale et renforcer la solidarité entre « ici et là-bas » ?

L'action de la diaspora d'Aïn Draham a été essentiellement une action privée, individuelle ou bien le fait de petits groupes, mais dans la plupart des cas une action informelle. Ce faisant, les migrants de Aïn Draham injectent des ressources financières et matérielles là où on en avait le plus besoin – les ménages, en particulier dans les familles rurales, les pauvres en milieu urbain. Malgré le caractère positif de cette action pour le bien-être socio-économique individuel et familial, voire même pour le développement de la communauté, la mobilisation des compétences et des ressources financières de la diaspora autour de projets concertés avec les autorités locales n'a pas été faite suffisamment. Il est évident que chaque fois qu'elle a pu agir de son propre chef la diaspora n'a pas hésité à le faire, mais il est aussi vrai qu'une telle action ne suffit pas pour transformer l'économie de manière significative. Toutefois la non structuration formelle de la diaspora en associations, réseaux ou fédérations reste un facteur frein pour le développement du lien Migration et Développement entre les acteurs du territoires et sa diaspora.

Il ressort de ces expériences de solidarités observées à Aïn Draham lors de la crise sanitaire de la covid-19 en 2020-2021 qu'une intervention rondement menée de la diaspora au plan communautaire peut être vitale pour le développement communautaire et plus particulièrement dans le secteur de la santé. Les membres de la diaspora qui ont réussi à mobiliser des financements malgré l'absence de structures associatives en Europe peuvent ainsi devenir un modèle de mobilisation collective ponctuelle et informelle de la Diaspora.



Zoom sur un exemple d'initiative solidaire menée par la diaspora d'Aïn Draham dans le contexte de crise sanitaire Covid-19

Projet : collecte de fonds lancée en juillet 2021 pour acheter des concentrateurs d'oxygène pour l'hôpital d'Aïn Draham – Nawfel TOUMI

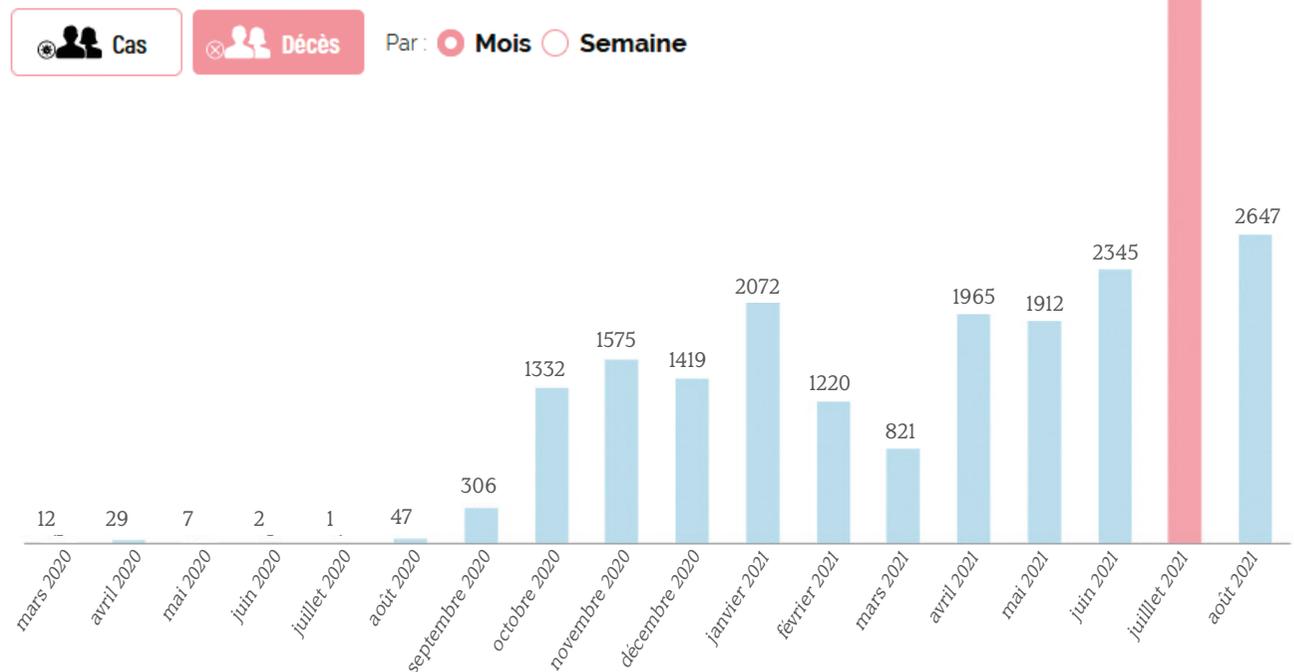


Durement touchée par une deuxième puis une troisième vague de propagation du Coronavirus, la Tunisie a connu depuis le début de

l'année 2021 une montée en flèche du nombre de cas et de décès.

Entre janvier et juin 2021, le Covid-19 a entraîné la mort de plus de 10 000 personnes en Tunisie, en six mois il y a eu six fois plus de décès que sur l'ensemble de l'année 2020¹.

NOMBRE DE CAS ET DÉCÈS MENSUELS ET HEBDOMADAIRES



1. Source : Inkyfada



Le gouvernorat de Jendouba et la commune d'Aïn Draham ont été confinés, au mois de juillet, l'accès à la commune était contrôlé et limité afin d'enrayer la propagation du virus dans un contexte où les équipements sanitaires communaux et régionaux étaient saturés.

Nawfel Toumi, originaire d'Aïn Draham et vivant au Royaume Uni, est revenu au printemps à Aïn Draham pour accompagner son père atteint du Covid-19 hospitalisé à l'hôpital local d'Aïn Draham et décédé de cette maladie. Il témoigne de son expérience² qui l'a poussée à initier, appuyé par les administrateurs du groupe Facebook « Génération Aïn Draham », une cagnotte solidaire³ appelant d'autres Aïn Drahamois de l'étranger à se mobiliser pour soutenir financièrement les infrastructures sanitaires locales.

Suite à l'annonce de la maladie de son père, Nawfel se rend à Aïn Draham et l'accompagne à l'hôpital où il reste à son chevet pendant une semaine, il prend alors conscience en échangeant avec le personnel des **conditions précaires dans lesquelles l'hôpital local se trouve** : manque de personnel, manque de matériel approprié, atmosphère très tendue entre les patients et le personnel de santé, et rupture des stocks d'oxygène.

« J'ai dû moi-même aller chercher une bouteille d'oxygène et l'installer pour mon père, avec les outils que j'avais sous la main. La nuit, nous étions livrés à nous-mêmes. Mon père a dû être transféré à l'hôpital de Béja et j'ai dû moi-même trouver une ambulance adaptée aux patients Covid et la louer. »

Il précise que le personnel médical travaille dur mais qu'un sentiment d'impuissance persiste, et après avoir échangé avec eux il leur propose de faire quelque chose pour améliorer la situation matérielle de l'hôpital. Dans le groupe Facebook « Génération Aïn Draham » réunissant des Aïn Drahamois de l'étranger, après s'être concerté avec les administrateurs, un appel au don est lancé sous forme de cagnotte, en joignant une vidéo qui explique son expérience et les raisons de cette campagne. Le lien est partagé à travers les réseaux sociaux et en 2 jours, près de 6 500 dinars sont collectés.



2. Entretien avec Nawfel Toumi réalisé en août 2021.

3. <https://fr.gofundme.com/f/help-buy-oxygen-concentrator-to-aindrahem-hospital>

Help buy oxygen concentrator to aindrahem hospital



Nawfel Toumi organise cette campagne de sociofinancement.

We need to collect money to buy oxygen concentrator for my beautiful home town "Ain drahem"

£1 830 récoltés



Partager

L'organisateur a désactivé le versement de nouveaux dons sur cette campagne.



Quentin Moreau
£10 • il y a 1 mois



Salah Djemai
£100 • il y a 1 mois



ANIS JEMAI
£50 • il y a 1 mois

Afficher tout



Afficher les dons les plus élevés



« On aurait pu faire plus, je voulais que les gens prennent conscience des besoins et se sentent touchés, il ne s'agit pas seulement d'acheter de l'oxygène, il y a énormément de choses à faire pour aider ; les besoins doivent être clairement exprimés par ceux qui les connaissent le mieux. »

La cagnotte a servi à acheter de l'oxygène pour l'hôpital local et pour quelques familles pour une utilisation à la maison. Pour Nawfel, cette expérience prouve que mobiliser les Aïn Drahamois de l'étranger n'est pas

un problème ni quelque chose de compliqué, ce qui est plus difficile c'est d'avoir au départ un état des lieux précis des besoins sur le territoire, une liste détaillée des besoins matériels qui soit fournie et diffusée largement par les responsables des structures de santé ou structures publiques. La transparence, la communication, la clarté dans l'expression des besoins et la confiance sont des conditions nécessaires pour lancer un effort de solidarité.

« Il faut changer les attitudes et les mentalités, ne pas s'arrêter aux messages négatifs ou défaitistes « ça prend du temps » ou « c'est compliqué ». Les gens de ma génération sont prêts à aider, on peut faire d'Aïn Draham le village le plus vert du monde, lui redonner une dynamique positive. »

Lors de cette campagne de levée de fonds aucune communication n'a été faite avec la Municipalité, Nawfel explique qu'il n'a pas de contact avec le personnel municipal, pourtant beaucoup d'Aïn Drahamois souhaitent aider, mais le lien de communication et de confiance n'existe pas encore assez pour travailler ensemble.

Cette campagne de levée de fonds s'est faite en urgence et dans un cas très précis mais Nawfel rappelle que beaucoup d'autres initiatives peuvent se faire, et se sont déjà faites, les Aïn Drahamois de l'étranger sont très mobilisés, à l'écoute et peuvent activer leurs ressources (pas seulement financières mais également dans l'accompagnement de projets, des jeunes...). Dans le cas de l'hôpital local, ils restent à l'écoute des besoins précis en matériel, mais aussi en aide pour des petits travaux : dans sa vidéo Nawfel appelle les gens à se manifester s'ils savent peindre, faire de petits travaux de réparations, des choses simples qui peuvent déjà changer le quotidien des patients à l'hôpital.

« Il y a tellement à faire. Les murs, les équipements de l'hôpital sont en ruine, lorsque ma fille est venue elle m'a demandé « Papa qu'est-ce que c'est ? Il y a de l'eau par terre ! ». Si vous êtes aptes à aider, il faut y aller et aider. Il faut aussi que les besoins soient communiqués. Si nous avons connaissance d'autres besoins exprimés par la Direction de l'hôpital, nous lancerons une autre cagnotte. Mais il faut aussi travailler sur les mentalités, les habitudes, il faut comprendre qu'aller à l'hôpital est un service public, respecter les queues, ne pas entrer dans des habitudes de corruption. Si ce n'est pour nous, nous devons évoluer pour nos enfants, ils ont besoin d'apprendre, d'avoir un futur plus prometteur que ce qui existe aujourd'hui. »



Se concerter pour décider et agir ensemble sur le territoire

Co-construire des projets de manière concertée et participative,
avec qui et comment ?



Pour un partage le plus large possible des enjeux du développement du territoire qu'il soit écologique, agricole, économique ou social, il est important de construire la liste des acteurs du territoire à mobiliser pour l'élaboration de stratégies et de projets, en pensant à impliquer les acteurs présents sur le territoire communal, les migrants et les partenaires de coopération internationale « intérieur » et « extérieur », et ce, de manière systématique. Ainsi, outre la Maire et les élus locaux qui vont donc jouer un rôle de pilotage de la démarche concertée pluri-acteurs M&D (assistés de leurs services techniques et/ou d'animateur de développement local), il est important que les élus disposent des outils et des ressources humaines nécessaires pour conduire cette démarche.

Le Diagramme de Venn, un outil de gestion des parties prenantes et du lien migration et développement

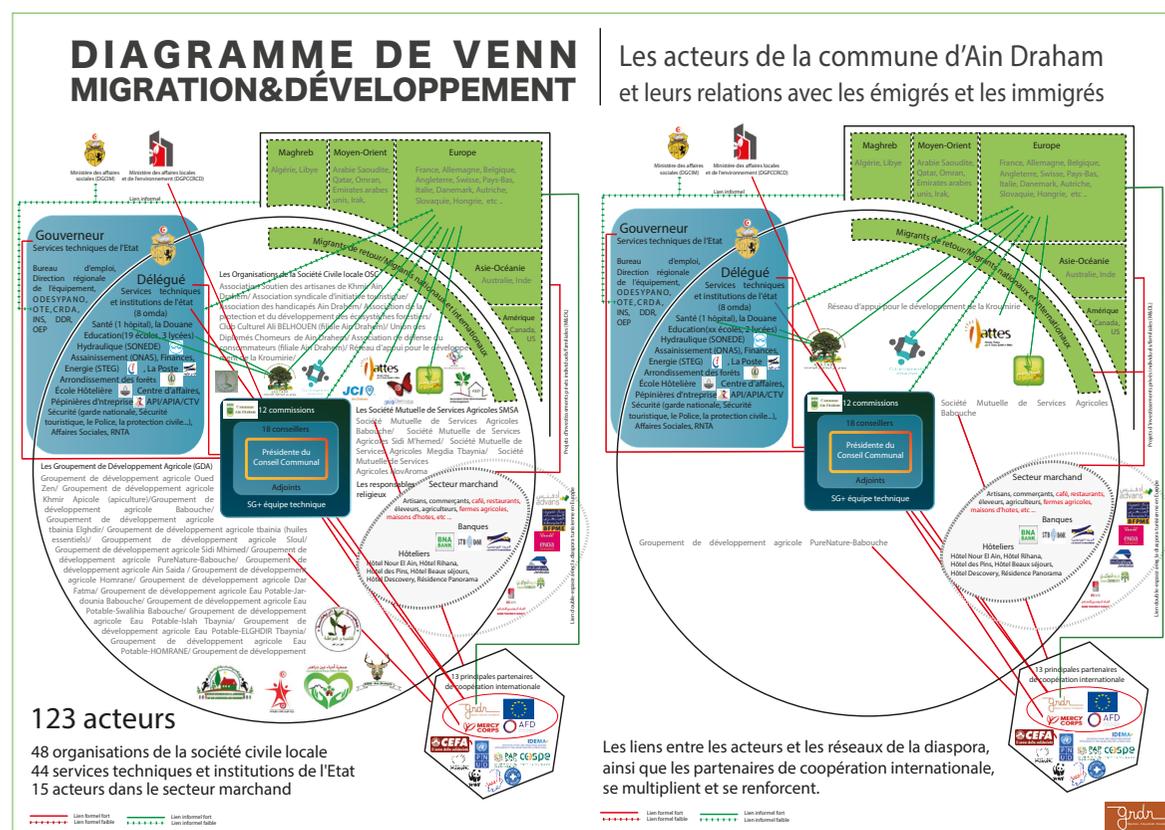
Mais comment fonctionne cet outil ?

Cet outil permet d'éclairer les relations entre les différents acteurs du territoire et plus particulièrement celles avec les acteurs de la diaspora, ainsi que leur importance relative. Cet outil est utilisé également en suivi-évaluation pour observer les changements relationnels entre différents acteurs.

En conclusion, seulement 10 liens informels « Migration et Développement » sont identifiés aujourd'hui à Ain Draham, ce qui représente seulement 2 % des liens potentiels, au vu le nombre d'acteurs identifiés. De même, le potentiel de la concertation locale, pluris-acteurs est très peu exploité.

Malgré le nombre important de migrants originaires de la commune, et de partenaires de coopération internationale, les liens Double-espace à Ain Draham reste souvent informels et peu visibles comparés à d'autres territoires voisins (Exemple Ghar Dimaou).

La diaspora comme les partenaires de coopération internationale, ne doivent pas être considérés seulement comme une source de financement, mais comme des partenaires au développement. Il y a donc lieu d'établir de toute urgence des liens plus solides entre les autorités locales et la diaspora à l'étranger. En effet, assurer le développement et l'attractivité du territoire d'Ain Draham



suppose une concertation et une collaboration, la plus large possible entre les acteurs locaux (autorités locales, services techniques de l'État, Société civile, les jeunes, etc ..) ainsi que les migrants et les partenaires de coopération internationale.

Coopération internationale, jumelage et autres formes de partenariats à Aïn Draham

S'ouvrir sur l'international et construire des partenariats, mais par où commencer ?

Parmi les partenaires opérants pour le développement de la commune, on trouve plusieurs acteurs ayant une forte dimension double-espace ou pouvant jouer un rôle relai avec le reste du monde. Quelques ONG peuvent être citées, parmi lesquelles le Grdr à travers son projet Gestion Locale des Migrations.

- **L'ONG CEFA** (Comité Européen pour la Formation et l'Agriculture), avec le soutien de l'AICS – Agence Italienne pour la Coopération au Développement, mènent des projets de développement dans la région Kroumirie-Mogods, dans Nord-Ouest et plus spécifiquement à Aïn Draham. À savoir le projet Start-Up Tunisie dont l'objectif est de renforcer les capacités des petites et moyennes entreprises existantes et accompagner à la création de nouvelles entreprises gérées par des jeunes femmes et hommes dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et des services agricoles.
- **Le PNUD** - Programme des Nations Unies pour le Développement a également une forte présence à Aïn Draham à travers son projet d'appui au renforcement des capacités locales (autorités décentralisées et déconcentrées) pour la réduction de risques de catastrophes.
- **L'Union Européenne**, reste un partenaire financier privilégié pour la commune d'Aïn Draham à travers le financement d'un nombre important de projets et de programmes de développement : Projet EcoZen, Projet Gestion Locale des Migrations, Programme Tfanen, Programme Essaha Aziza. Ces financements concernent des secteurs d'activités très variés. (agriculture, migration, santé, employabilité, etc...)
- On trouve dans la ville d'Aïn Draham d'autres acteurs jouant un rôle d'interface pour les migrants, notamment **les banques et agences de transferts d'argents** : Banque Nationale Agricole, la Société Tunisienne de Banques et l'Office national des Postes tunisiennes. Cependant, les services de transfert informel restent la voie la plus utilisée par la majorité des migrants. Le manque d'offres et les coûts liés aux transferts financiers poussent à l'emploi des voies informelles souvent plus simples et moins coûteuses.
- **Le poste frontalier de Babouch** est évidemment un partenaire incontournable pour le développement du territoire et plus particulièrement le secteur du commerce formel et informel, de tourisme et de trafic de passager entre la Tunisie et l'Algérie.

A noter : cette grille de lecture est proposée pour élargir le champ du co-développement. Elle n'est ni exhaustive ni figée et doit être mise en débat, approfondie et précisée en animation pluri-acteurs associant les é/immigrés.

Solidarités familiales : Là-bas : Mandats réguliers de type «filets sociaux» (sécurité alimentaire, urgence, fête, impôts); Mobilisation de ressources familiales pour des projets collectifs (foncier, savoir-faire).

Remises matérielles : Là-bas : Contribution à un meilleur accès aux droits (éducation, santé, eau, assainissement, énergie...). Ici : Mise en place de dispositif de sécurité sociale pour les membres de la diaspora (mutuelle, caisse de solidarité...).

Investissements économiques : Ici et là-bas : Investissement conséquent dans des projets générateurs de revenus et d'emplois, appui à l'entrepreneuriat (mentorat, coaching), développement des initiatives suivant les principes de l'ESS, etc

Innovations : Ici et là-bas : Tout type de savoirs nouveaux acquis durant les parcours migratoires.

Apports culturels : Ici et là-bas : Compréhension/Décryptage des codes culturels, participer à une meilleure cohésion sociale, enrichir les sociétés par le métissage des valeurs et des patrimoines.

Partenariats : Ici et là-bas : Capacités à ouvrir les territoires sur l'ailleurs, créer des co-opération entre acteurs des territoires d'origine et d'accueil (coopération décentralisée) autour d'enjeux communs et de défis partagés (ODD).

Plaidoyer : Ici et là-bas : Campagne autour de diffusion de valeurs (justice, démocratie), de la protection des droits, de vigilance... Ambassadeur pour la promotion des Objectifs du Développement Durable (ODD).

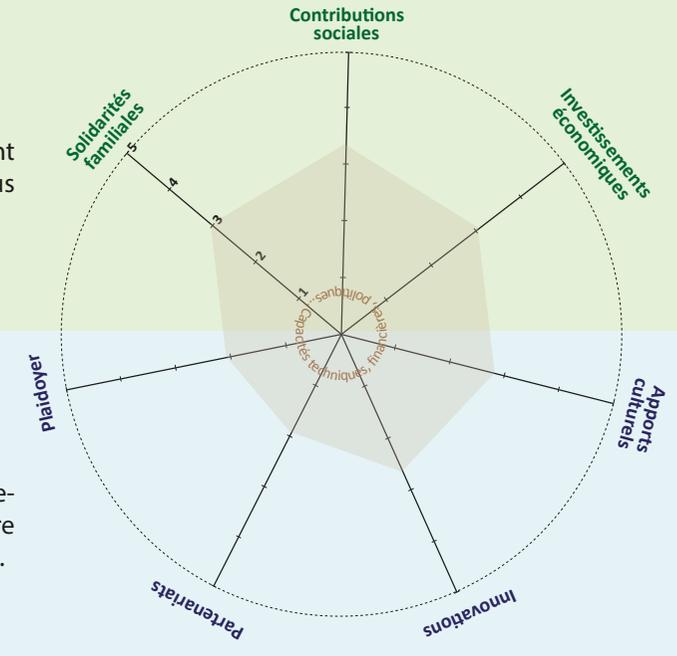
Remises matérielles

Les trois axes du haut du radar sont les plus visibles et les plus attendus des acteurs locaux.

Remises immatérielles

Autant de facteurs de développement déterminants pour le territoire mais qui sont (encore) peu explorés.

Le radar synthèse de 53 projets M&D à Aïn Draham



Le radar des compétences

un outil d'analyse et de planification stratégique !

Les transferts financiers des migrants représentent une part conséquente dans le développement économique de Aïn Draham et participent à l'amélioration des conditions de vie des familles sur place et plus globalement de la communauté. Autant que les transferts financiers, les migrants transfèrent également des compétences, un savoir-faire et des nouvelles méthodes, autant de facteurs de développement déterminants pour le territoire mais qui sont encore peu valorisés.

Déployé lors de l'étape « collecte de données » à l'échelle localité/quartier via des entretiens individuels avec les porteurs de projets et/ou leurs familles, l'outil radar des compétences a permis de diagnostiquer en pro-

fondeur 65 projets M&D individuels ou collectifs, sur une totalité de 120 projets recensés.

La diaspora contribue également à l'essor du secteur privé et à l'expansion de la chaîne des valeurs. Les Tunisiens résidents à l'étranger ou de retour sont intervenus très activement dans la création de petites et moyennes entreprises, en particulier dans les secteurs de l'agriculture, l'artisanat, les services et la construction de nouvelles maisons qui a eu des retombées certaines sur l'industrie locale de l'immobilier et de l'artisanat en termes de tuilerie, maçonnerie et charpenterie, toutes activités génératrices de revenu et d'emplois pour les jeunes.

Zoom sur 2 projets

1. Le cas de Haykel ABIDI, migrant de retour, artisan fromager à l'origine du projet “ La Casa Del Formaggio ”.

Un atelier de production de fromages qui est le fruit de compétences acquises lors de son parcours migratoire dans plusieurs pays d'Europe.

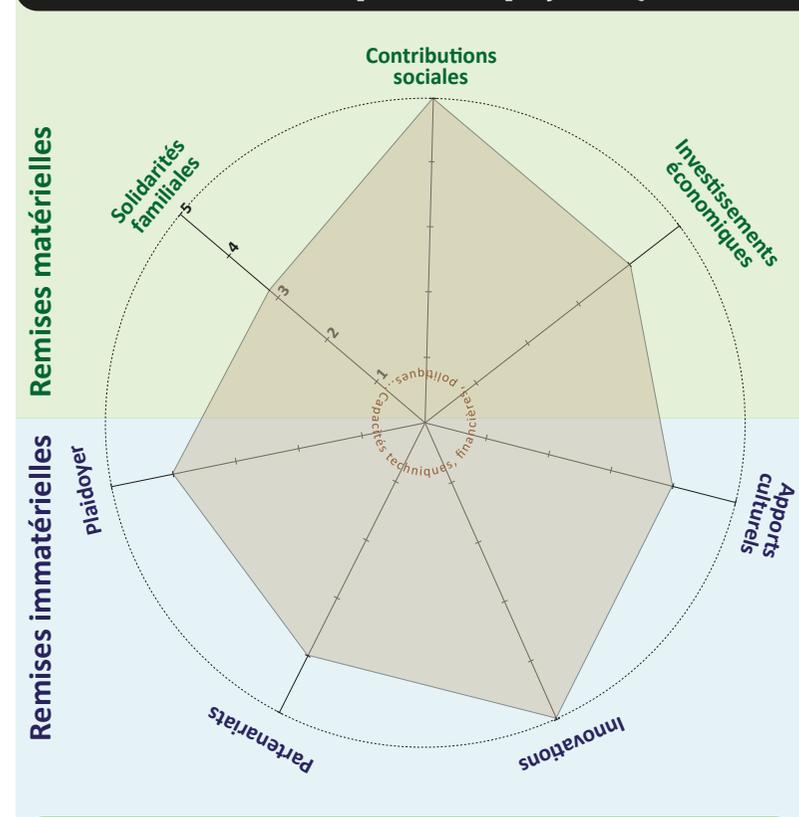


« Mon parcours migratoire était entre la France en 2013 et le Suède en 2014. Le premier contact avec le monde de fabrication de fromage était en France. Ce pays est l'un des grands piliers de production de fromage artisanal. La première et principale compétence que j'ai pu avoir lors de ce parcours était l'organisation, la discipline et la bonne gestion d'un projet de fabrication de fromage. La chaîne de valeur était très bien maîtrisée. J'ai pu découvrir

une petite ferme gérée par une petite famille de trois personnes (un couple et leur enfant). Le processus de fabrication était très simple mais très bien organisé et maîtrisé. L'assiduité, la ponctualité et la rigueur étaient les principales qualités de travail de cette famille. Dans tout ça, j'étais très concentré dans la chaîne de valeur (de l'élevage de chèvres à la commercialisation du fromage dans les marchés hebdomadaires) pour maîtriser tout le processus. J'ai pu profiter de cette expérience pour apprendre à maîtriser deux métiers : le métier du Fromager et le métier de l'affineur.

En plus des compétences techniques de production, j'ai aussi appris les techniques de vente et de commercialisation sur les marchés hebdomadaires de la région. J'ai profité de ces espaces de rencontre pour côtoyer les gens du même domaine, les autres experts fromagers. Cet échange était très enrichissant. J'ai pu apprendre à reconnaître les différents types de fromage, les différentes techniques de production, de coupe et de présentation. Du côté managérial, j'ai également beaucoup appris. Quand je suis rentré en Tunisie, ça m'a pris presque six mois entre études et procédures administratives pour lancer mon projet officiellement. »

Radar des compétences du projet d'Haykel ABIDI



LA CASA DEL FORMAGGIO



Localisation : Aïn Draham

Fondateur : Haykel Abidi

La diaspora d'Aïn Draham s'est également impliquée dans le développement communautaire. Les migrants sont engagés dans des activités caritatives et humanitaires dans leurs localités d'origine, souvent à travers des associations locales. Ils font appel à leurs valeurs fondamentales de solidarité sociale pour rassembler des ressources destinées à la construction d'infrastructures de base et à la prestation de services publics (écoles et structures de formation, matériel et équipements pour la santé et accès à l'eau et l'électricité).



2. Le cas de Monia AZIZI, migrante en Allemagne et présidente de l'association Khir & Khmir pour le Tourisme Alternatif et le Développement Durable, qui œuvre principalement dans le domaine de l'environnement, l'écotourisme et l'entreprenariat vert.

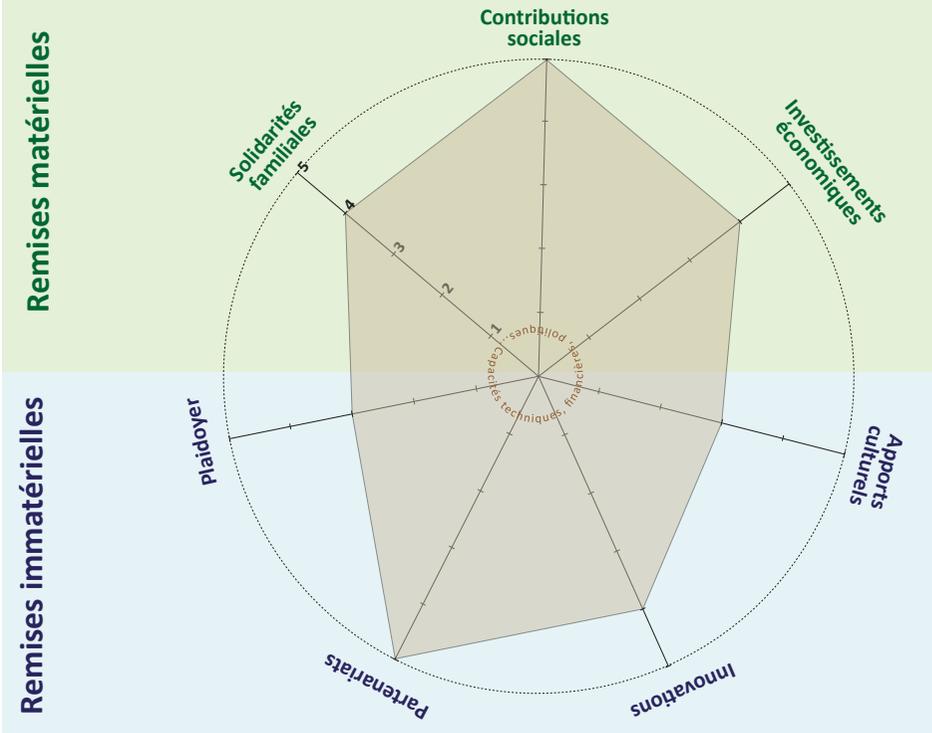
Créée en Août 2015, l'association est basée au cœur même de la ville de Aïn Draham dans le quartier de Hedi Chaker.



« Je me rappelle que lors de mon dernier séjour en Allemagne, j'ai pu participer à des sessions d'initiations qui m'ont permis d'acquérir des connaissances approfondies liées à la gestion des déchets et plus particulièrement aux techniques innovantes de fabrication de poubelles. Ainsi, à mon retour en Tunisie, j'ai décidé de valoriser ce savoir et de monter un projet similaire dont l'objectif est de mettre fin aux problèmes de salubrité publique/pollution environnementale et de rendre le cadre de vie des citoyens de la commune d'Aïn Draham plus agréable. »



Radar des compétences du projet de Monia AZIZI



L'ASSOCIATION KHIR & KHMIR



Localisation : Aïn Draham



Fondateur : Monia Azizi

En conclusion, le radar synthèse des projets enquêtés à Aïn Draham montre un certain équilibre entre les remises matérielles et immatérielles des migrants. Il y a donc autant d'apports culturels que d'investissements économiques de la part des migrants sur le territoire de la commune. (1/2 des porteurs de projets considèrent avoir eu un apport culturel très important à travers leurs projets, tandis que seulement 1/3 considèrent quel apport économique a été le plus important).



Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune d'Aïn Draham, composé de 6 livrets complémentaires :

- 1 Une présentation de la commune
- 2 Une analyse des flux migratoires : le monde dans Aïn Draham, Aïn Draham dans le monde
- 3 **Une analyse des acteurs « migration et développement » de la commune**
- 4 Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement » de la commune
- 5 Un mini-atlas de cartes
- 6 Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

